

**FriStages:**  
facilitateur  
de rencontres

**FriStages:**  
vereinfachte  
Kontaktaufnahme



**Bernard Repond:**

## L'apprentissage, la voie royale

## Die Lehre ist der Königsweg

**Sous la loupe**

UPSA – Union  
professionnelle suisse  
de l'automobile

**Unter der Lupe**

AGVS – Auto Gewerbe  
Verband Schweiz



**Reto Julmy**  
Directeur de l'UPCF  
Direktor FAV

# EDITO

FR

À une époque où les changements sociétaux influencent l'évolution du marché du travail et défient nos conceptions traditionnelles de la carrière, l'apprentissage se dessine plus que jamais comme un pilier essentiel du parcours professionnel. Ce n'est pas seulement une voie vers l'emploi, mais un véritable tremplin vers le succès.

Loin d'être une fin en soi, l'obtention d'un CFC marque le début d'un voyage professionnel passionnant et riche en opportunités. Il s'agit d'une première étape qui prépare le terrain pour une ascension vers des sommets toujours plus élevés. L'apprentissage offre une combinaison inestimable de connaissances pratiques et théoriques, forgeant des professionnel-le-s capables de s'adapter et prêts à relever les défis de demain.

Cette voie n'est pas seulement pragmatique, elle est aussi inspirante. Chaque étape franchie après l'apprentissage, du brevet fédéral à la maîtrise, en envisageant même des études en haute école ou à l'université, est une preuve de la flexibilité de notre système de formation. Ces parcours, aussi tortueux soient-ils, sont le reflet d'une société qui valorise l'évolution des compétences et la quête de l'excellence. Le portrait de Bernard Repond, que nous proposons dans ce numéro de *l'Info Patronale*, en est la preuve.

L'apprentissage ne doit pas être perçu comme la voie de secours de l'éducation, mais comme une voie royale, pavée de nombreuses opportunités. Il est temps de reconnaître son potentiel, non seulement pour les jeunes, mais pour la société en général.

À travers cet édito et ce numéro de *l'Info Patronale*, je souhaite lancer un appel aux jeunes en début de parcours professionnel et à leurs parents: «Considérez l'apprentissage comme une décision stratégique plutôt que comme un choix par défaut. C'est un investissement pour un avenir professionnel prometteur et épanouissant.»

Dans cette optique, je vous souhaite une lecture enrichissante et passionnante de *l'Info Patronale*.

## IMPRESSUM

Responsable d'édition /  
Verantwortlich für die Ausgabe  
R. Julmy

Ont collaboré à ce numéro /  
An dieser Ausgabe haben mitgearbeitet  
R. Julmy, M. Guillod, D. Bürdel, O. Varin

Photos / Fotos  
A. Zamora  
p 20-21: D. Portmann

Textes / Texte  
M. Nicolet

Réalisation / Gestaltung  
D. Portmann

Impression / Druck  
media f Imprimerie SA  
imprimerie@media-f.ch

Tirage / Auflage  
5500 – 6 fois par an / 6 Mal pro Jahr

Publicité / Werbung  
St-Paul Médias SA  
media f – régie publicitaire –  
info@media-f.ch  
Freiburger Nachrichten –  
inserate@freiburger-nachrichten.ch

**Union Patronale du Canton  
de Fribourg (UPCF)  
Freiburger Arbeitgeberverband (FAV)**

Rue de l'Hôpital 15 – CP 592  
1701 Fribourg/Freiburg  
office@upcf.ch  
www.upcf.ch

# SOMMAIRE INHALT

DE

In einer Zeit, in der die gesellschaftlichen Veränderungen die Entwicklungen auf dem Arbeitsmarkt beeinflussen und unsere traditionellen Karrierevorstellungen in Frage stellen, zeichnet sich die Berufsbildung mehr denn je als ein wesentlicher Pfeiler des beruflichen Werdegangs ab. Sie ist nicht nur ein Weg zu einer Beschäftigung, sondern ein wahres Sprungbrett zum Erfolg.

Der Erwerb eines EFZ ist keineswegs ein Selbstzweck, sondern der Beginn einer spannenden beruflichen Reise mit zahlreichen Möglichkeiten. Es handelt sich um den ersten Schritt, der den Weg für einen Aufstieg zu immer höheren Gipfeln ebnet. Die Berufsbildung bietet eine unschätzbare Kombination aus praktischem und theoretischem Wissen und bringt flexible pragmatische Fachkräfte hervor, die bereit sind, sich den Herausforderungen der Zukunft zu stellen.

Dieser Weg ist nicht nur pragmatisch, sondern auch inspirierend. Jeder Schritt nach der Lehre, vom eidgenössischen Fachausweis bis zur höheren Fachprüfung und sogar bis zu einem Hochschul- oder Universitätsstudium, ist ein Beweis für die Flexibilität und Durchlässigkeit unseres Bildungssystems. Diese Wege, so verschlungen sie auch sein mögen, sind das Spiegelbild einer Gesellschaft, die die Entwicklung von Kompetenzen und das Streben nach Spitzenleistungen wertschätzt. Das Porträt von Bernard Repond, das wir in dieser Ausgabe der Info Patronale präsentieren, ist ein eindruckliches Beispiel einer erfolgreichen beruflichen Karriere.

Die Berufsbildung sollte als Königsweg erkannt werden, der zahlreiche Chancen und Aufstiegsmöglichkeiten bietet. Es ist an der Zeit, ihr Potenzial zu erkennen, nicht allein für junge Menschen, sondern für die Gesellschaft im Allgemeinen.

Mit diesen Zeilen und dieser Ausgabe der Info Patronale möchte ich einen Appell an die Jugendlichen, die am Anfang ihrer beruflichen Laufbahn stehen, und an ihre Eltern richten: Betrachten Sie die Lehre als eine strategische Entscheidung. Sie ist eine Investition in eine vielversprechende und erfüllende berufliche Zukunft.

In diesem Sinne wünsche ich Ihnen eine bereichernde und spannende Lektüre der Info Patronale.

02–03

**Edito**

05

**Apéritif des député-e-s  
Treffen mit den Grossrätinnen  
und Grossräten**

06–09

**Formation professionnelle**

Portrait d'un patron

**Berufsbildung**

Portrait eines Unternehmers

10–11

**Actualité**

Orientation professionnelle

**Aktuelles**

Berufsorientierung

12–17

**Portraits**

18–19

**Rubrique juridique**

Travaux dangereux

**Juristische Rubrik**

Gefährliche Arbeiten

20–21

**En marge / Am Rande**

22–25

**Sous la loupe**

UPSA – Union professionnelle suisse  
de l'automobile

**Unter der Lupe**

AGVS – Auto Gewerbe Verband Schweiz

26–27

**Fri Up**



CORE



A votre disposition pour des services  
de comptabilité, d'audit, de fiscalité, de  
conseils économiques et en prévoyance

**Markus Jungo**  
Expert-comptable diplômé  
Président, associé

**Matthieu Aebischer**  
Spécialiste en finance et comptabilité avec  
brevet fédéral, mandataire commercial

Fribourg, Guin, Berne

core-partner.ch

T 026 347 28 80

## Nos prochaines formations

## Unser nächsten Fortbildungen



[www.upcf.ch/unsere-foertbildungen](http://www.upcf.ch/unsere-foertbildungen)  
[www.upcf.ch/nos-foertbildungen](http://www.upcf.ch/nos-foertbildungen)

- 16.04.2024, 8h00–12h00  
Communication interne: maîtriser les  
leviers d'une communication efficace
- 18.04.2024, 8h00–12h00 & 13h30–16h30  
Série de formations sur  
la méthodologie BIM – Jour 3
- 23.04.2024, 8h00–11h30  
Contrat de travail et règlement  
du personnel
- 25.04.2024, 8h00–16h30  
Mon rôle actif au sein d'un conseil  
d'administration
- 02.05.2024, 8:00–11:30  
Arbeitsvertrag und Personalreglement
- 16.05.2024, 8:00–12:00 & 13:30–16:30  
Fortbildungsreihe zur  
BIM-Methodik – Tag 1
- 28.05.2024, 9h00–17h00  
Rédiger des procès-verbaux – un  
jeu d'enfant...



INTERNET



TÉLÉPHONIE



MOBILE

# Votre opérateur nettement + FRibourgeois

et ses solutions multimédia spécialement  
conçues pour les TPE et PME du canton.

FRIBOURG | BULLE

[netplusfr.ch/business](http://netplusfr.ch/business)  
026 919 79 89



**BUSINESS**  
— SOLUTIONS —

# Apéritif des député·e·s Treffen mit den Grossräten und Grossrätinnen

Du 20 mars 2024 • Vom 20. März 2024



Plus de photos  
Weitere Fotos





Bernard Repond a obtenu son CFC d'ébéniste en 1964. Un diplôme qui l'a mené

# Un parcours qui trace la voie

Bernard Repond a d'abord été apprenti avant de devenir patron. Passionné par son métier, il s'est engagé dans la formation des jeunes ainsi que dans plusieurs associations pour défendre sa profession. Rencontre avec un homme volontaire à la mémoire claire.

Marie Nicolet

**E**n montant les marches qui nous mènent au 5<sup>e</sup> étage du bâtiment de l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF), Bernard Repond sourit: «Je ne prends l'ascenseur que quand les escaliers sont en panne.» Une volonté de fer pour cet homme, ébéniste et menuisier de formation, qui vient de fêter ses 80 ans. Il prend place dans une petite salle de séance. Le regard droit, il pose devant lui ses mains. A gauche, il lui manque plusieurs phalanges à deux doigts. «J'ai eu ça après 47 ans de métier», glisse-t-il dans la conversation. Il a voulu remplacer les moquettes de sa bicoque par des parquets «à l'ancienne». En sciant les planches, il a voulu ramasser une chute. «Deux centimètres en avant et il ne m'arrivait rien, deux centimètres en arrière et mon pouce aurait été brûlé. J'ai eu un coup de poisse.»

Un des seuls dans sa vie, comme il le répète volontiers: «J'ai eu de la chance, la vie m'a gâté.» Aîné d'une fratrie de quatre enfants, il est né dans une famille modeste. Un papa charron qui a appris le métier sur le tas. «Je suis né dans la sciure», souligne-t-il avant de raconter sa passion pour la physique. «Mes parents n'avaient pas les moyens de me payer des études, alors je suis allé faire un apprentissage d'ébéniste à Bâle.» Formé en allemand, il rentre à Charmey puis entreprend une maîtrise tout en travaillant dans l'entreprise familiale. Il rate de peu ses examens: «J'ai été malade toute la nuit précédant l'épreuve de dessin, une fois sur ma copie, j'ai compris que c'était loupé.» Qu'à cela ne tienne, il repasse les épreuves l'année suivante, en 1974. Preuve d'une grande ténacité que Bernard Repond a peut-être apprise dans le cadre de son engagement dans l'armée, où il fait l'école de sous-officier puis d'officier. Il termine ses obligations militaires, soit environ 1400 jours, avec le grade de lieutenant colonel.

## Engagé pour sa profession

L'entreprise familiale poursuit son développement et devient, en 1979, Bernard Repond SA. Le patron forme régulièrement des apprentis en les engageant sur leurs motivations plus que sur leurs bulletins de notes. «J'ai été heureux de pouvoir faire un apprentissage, former des jeunes était un moyen pour moi de rendre ce qu'on m'avait donné», explique-t-il avant d'enchaîner les anecdotes des apprentis qu'il a accompagné.e.s. Il parle de ce trentenaire de Winterthur, père de famille et infirmier en psychiatrie, qui cherchait une place d'apprentissage pour changer de voie. Ou de ce jeune de la vallée du Jaun à qui l'orthographe et les compétences en menuiserie faisaient défaut, qu'il a tout de même accompagné.



« Les pays voisins nous envient notre système de formation professionnelle et ils ont bien raison, c'est important pour l'économie et toutes les professions. »

Il évoque aussi les stagiaires qu'il n'a jamais renoncé à accueillir: «Je le dis aujourd'hui à mes petits-enfants, les stages sont le meilleur moyen de se faire une idée d'un métier. Il faut aller dans l'entreprise, être dans le bruit et la poussière, voir les machines et ce qu'elles représentent, toucher la matière, c'est la seule façon de trouver sa voie.» Que pense-t-il de la formation professionnelle aujourd'hui? «C'est la meilleure des formations», s'exclame-t-il avant d'ajouter: «Les pays voisins nous envient et ils ont raison, c'est important pour l'économie et toutes les professions.»

vers le patronat et un siège au comité directeur de l'USAM.

# royale



## Bernard Repond en bref

40

le nombre d'apprenti·e·s qu'il a formé·e·s.

22

le nombre maximum d'employé·e·s qu'il a eu dans son entreprise.

54

en années, le résultat de l'addition de toutes ses présidences liées aux arts et métiers.

44

le nombre de fois où il a participé à Morat-Fribourg, dont une avec le bras en écharpe.

En parallèle de son activité, Bernard Repond s'est énormément investi pour la défense de sa profession. Membre de l'association fribourgeoise des entreprises de menuiserie, ébénisterie, charpenterie et fabrique de meubles (AFMEC) depuis toujours, il a siégé puis présidé le comité de la section Gruyère-Veveyse ainsi que le comité central. On l'a demandé à la présidence de la Fédération romande des entreprises de charpenterie, d'ébénisterie et menuiserie (FRECEM) puis à celle de l'Union Cantonale des Arts et Métiers (UCAM), ancêtre de la Chambre patronale, organe politique de l'UPCF. Avec cette fonction, il a pu entrer à l'Union suisse des arts et métiers (usam) où il a occupé, durant une décennie, un siège au comité directeur dont quatre ans de vice-présidence.

### L'heure de la retraite

Il énumère les vice-présidences, comme celle qu'il occupe, encore actuellement, au comité de la Fondation instituée en vue de promouvoir la formation professionnelle. Lignum suisse, le Centre dendrotechnique (Cedotec), un organisme indépendant de promotion du bois pour la Suisse romande, et de nombreuses autres associations liées aux métiers du bois ont

eu la chance d'être menées par Bernard Repond. Sans oublier ses deux mandats au Conseil communal de Charmey. Et toutes les autres – de hobbies – qu'il a présidé ou fondé, comme le chœur mixte de Charmey ou la société de jeunesse villageoise qu'il a ouverte aux femmes.

A 64 ans et 11 mois, Bernard Repond remet les clés de son entreprise à deux jeunes, dont un qu'il avait formé. « Je lui avais dit d'aller découvrir les méthodes de travail dans d'autres entreprises, c'est ce que je leur disais tout le temps », confie-t-il avant d'ajouter : « J'étais très content d'avoir pu trouver des repreneurs. Mon entreprise, c'était mon bébé. » Il faut dire que la famille compte beaucoup pour ce sportif féru de course à pied. Il a rencontré son épouse dans une chorale, un soir d'été, en 1971. « Nous ne fréquentions pas les bals, nous allions en randonnée », raconte-t-il. Ils se marient en 1976 et partagent toujours cette passion, que ce soit sur des peaux de phoque ou à pied. Les sommets ne font pas peur à l'ancien patron qui dit désormais redouter les descentes. « Mais vous savez, il faut éviter de vieillir avant qu'on ait l'âge », lâche-t-il taquin avant de répéter une ultime fois en repensant à son parcours : « Je suis très content de ce que j'ai accompli. J'ai eu de la chance. »



Bernard Repond erlangte 1964 sein EFZ als Möbelschreiner. Mit diesem Abschluss sich einen Sitz im Vorstand des Schweizerischen Gewerbeverbandes (SGV).

## Sein Werdegang – der Königs

Ursprünglich begann Bernard Repond als Lernender, bevor er selbst zum Arbeitgeber wurde. Seine Leidenschaft für den Beruf trieb ihn dazu an, sich für die Ausbildung von Jugendlichen einzusetzen und in verschiedenen Verbänden aktiv zu sein, um die Interessen des Berufsstandes zu verteidigen. Er ist ein Mann von Entschlossenheit und klarer Vision.

Marie Nicolet

**B**eim Aufstieg zum fünften Stock des Gebäudes des Freiburger Arbeitgeberverbandes (FAV) lächelt Bernard Repond: «Ich nehme den Aufzug nur, wenn die Treppe kaputt ist.» Der gelernte Tischler und Schreiner, der kürzlich seinen 80. Geburtstag gefeiert hat, ist ein Mann mit eisernem Willen. Als er in dem kleinen Sitzungssaal Platz nimmt, legt er seine Hände vor sich hin, der Blick aufrecht. An seiner linken Hand fehlen an zwei Fingern mehrere Glieder. «Das habe ich nach 47 Jahren Berufstätigkeit abbekommen», fügt er im Gespräch hinzu. Er wollte die Teppiche in seinem Haus durch antikes Holzparkett ersetzen und musste beim Sägen der Bretter einen Sturz abfangen. «Zwei Zentimeter weiter vorne und mir wäre nichts passiert, zwei Zentimeter weiter hinten und es hat mich den Daumen gekostet. Ich hatte einfach Pech.»

Einer der wenigen Pechmomente in seinem Leben, wie er gerne betont: «Ich habe Glück gehabt, das Leben hat mich verwöhnt.» Als ältestes von vier Kindern wurde er in eine sehr einfache Familie hineingeboren. Sein Vater war Wagner und hatte sich den Beruf selbst beigebracht. «Ich bin im Sägemehl geboren», betont er, bevor er von seiner Leidenschaft für die Physik spricht. «Meine Eltern konnten es sich nicht leisten, mir ein Studium zu finanzieren, daher machte ich in Basel eine Lehre als Möbelschreiner.» Nachdem er die Ausbildung in deutscher Sprache abgeschlossen hatte, kehrte er nach Charmey zurück und absolvierte die Meisterprüfung, während er gleichzeitig im Familienbetrieb arbeitete. Er verpasste seine Prüfung nur knapp: «Vor der Zeichnungsprüfung war ich die ganze Nacht krank und als ich meine Prüfungsarbeit vor mir hatte, wusste ich, dass ich durchgefallen war.» Er wiederholte die Prüfung im darauffolgenden Jahr 1974. Möglicherweise hat Bernard Repond diese Hartnäckigkeit während seines Militärdienstes erworben, wo er die Unteroffiziers- und dann die Offiziersschule durchlief. Seinen Wehrdienst, der etwa 1400 Tage dauerte, beendete er mit dem Grad eines Oberstleutnants.

### Engagiert für seinen Beruf

Das Familienunternehmen setzte seinen Wachstumskurs fort und wurde 1979 in Bernard Repond SA umbenannt. Als Firmenchef bildete er regelmässig Lernende aus, die er aufgrund ihrer Motivation auswählte, nicht nach ihren Zeugnisnoten. «Ich war dankbar, eine Lehre machen zu können. Junge Menschen auszubilden bedeutete für mich, etwas von dem zurückzugeben, was ich selbst erhalten hatte», erklärt er und erzählt einige Anekdoten von Lernenden, die er begleitet hat. Er berichtet von

einem 30-jährigen Familienvater und Psychiatriepfleger aus Winterthur, der eine Lehrstelle suchte, um sich beruflich neu zu orientieren. Oder von einem Jugendlichen aus dem Jauntal, dem es an Rechtschreibung und Schreinerfähigkeiten mangelte, den er jedoch trotzdem begleitete.

Er spricht auch über die Schnupperlernenden, die er stets gerne aufgenommen hat: «Ich sage meinen Enkeln heute, dass eine Schnupperlehre das beste Mittel ist, um sich ein Bild von

«Die Nachbarländer beneiden uns für unser Ausbildungssystem, und das zu Recht, denn es ist wichtig für die Wirtschaft und für alle Berufe.»





wurde er selbst zum Arbeitgeber und sicherte

## weg

einem Beruf zu machen. Man muss in den Betrieb gehen, den Lärm und den Staub ertragen, die Maschinen und ihre Bedeutung kennenlernen und das Material berühren – nur so findet man seinen Weg.» Was denkt er über die heutige Berufsausbildung? «Das ist die beste Ausbildung, die es gibt», sagt er und fügt hinzu: «Die Nachbarländer beneiden uns darum, und das zu Recht, denn sie ist wichtig für die Wirtschaft und für alle Berufe.»

Neben seiner beruflichen Tätigkeit engagierte sich Bernard Repond stark für die Belange seines Berufsstandes. Seit je ist er Mitglied der Vereinigung der Freiburger Tischlerei-, Schreinerei-, Zimmerei- und Möbelfabrikationsbetriebe (AFMEC) und war sowohl Mitglied als auch später Präsident des Vorstands der Sektion Greyerz-Vivisbach sowie des Zentralvorstands. Er wurde zum Präsidenten der Fédération romande des entreprises de charpenterie, d'ébénisterie et menuiserie (FRECEM) gewählt und später zum Präsidenten der Union Cantonale des Arts et Métiers (UCAM), der Vorgängerorganisation der Arbeitgeberkammer, dem politischen Organ des FAV. In dieser Funktion trat er dem Schweizerischen Gewerbeverband (SGV) bei, wo er ein Jahrzehnt lang im Vorstand tätig war und während vier Jahren das Amt des Vizepräsidenten innehatte.

Er zählt auch seine Vizepräsidentenschaften auf, darunter bei der Stiftung zur Förderung der Berufsbildung, wo er noch heute im Vorstand tätig ist. Organisationen wie Lignum Schweiz und das Centre dendrotechnique (Cedotec) – eine unabhängige Holzförderorganisation für die Westschweiz – sowie viele andere

Verbände im Bereich der Holzberufe hatten alle das Privileg, von Bernard Repond geleitet zu werden. Nicht zu vergessen seine beiden Amtsperioden im Gemeinderat von Charmey. Zudem gründete oder präsidierte er weitere Vereine, wie den gemischten Chor von Charmey oder den Dorfjugendverein, den er für Frauen zugänglich machte.

### Zeit für den Ruhestand

Im Alter von 64 Jahren und 11 Monaten übergab Bernard Repond die Schlüssel seines Unternehmens an zwei junge Leute, darunter einer, den er selbst ausgebildet hatte. «Ich ermutigte ihn stets, die Arbeitsmethoden anderer Unternehmen kennenzulernen», erzählt er und fügt hinzu: «Ich war sehr froh, passende Nachfolger gefunden zu haben. Mein Unternehmen war für mich wie ein eigenes Kind.» Die Familie spielte eine zentrale Rolle im Leben dieses leidenschaftlichen Sportlers und Läufers. Er lernte seine Frau 1971 an einem Sommerabend in einem Chor kennen. «Anstatt auf Tanzveranstaltungen zu gehen, unternahmen wir lieber gemeinsame Wanderungen», erinnert er sich. Die beiden heirateten 1976 und teilen bis heute diese Leidenschaft, sei es auf Tourenskiern oder zu Fuss. Obwohl der ehemalige Unternehmer keine Angst vor den Gipfeln hat, fürchtet er sich vor den Abfahrten umso mehr. «Aber wissen Sie, man sollte nicht alt werden, bevor man das Alter erreicht hat», sagt er scherzhaft und blickt ein letztes Mal auf seinen Werdegang zurück: «Ich bin sehr zufrieden mit dem, was ich erreicht habe. Ich hatte wirklich Glück.»

## Bernard Repond in Kürze

40

Lernende, die er ausgebildet hat

22

die höchste Anzahl an Beschäftigten in seinem Unternehmen

54

Jahre, die Summe all seiner mit Gewerbe und Handwerk verbundenen Präsidentschaften

44

Teilnahmen am Murtenlauf, davon einmal mit dem Arm in einer Schlinge

La plateforme FriStages connecte élèves et entreprises fribourgeoises. Créée en 2016, elle facilite les échanges et ouvre les portes de la formation professionnelle.

## Soutien à la recherche d'un apprentissage

FriStages est une plateforme dynamique qui a permis de repenser la mise en relation des entreprises fribourgeoises et des élèves du cycle d'orientation à la recherche de stages. En simplifiant les démarches de contact, FriStages est une ressource précieuse.

Marie Nicolet

FriStages permet, chaque année, à près de 500 jeunes de trouver un stage. Cette plateforme crée un pont entre les écolier·ère·s des cycles d'orientation motivé·e·s et les entreprises fribourgeoises. Charpentes Vial SA fait partie de ses utilisateurs depuis plusieurs années. «FriStages accroît notre visibilité auprès des jeunes et simplifie énormément les prises de contact», explique Stéphanie Vial, responsable du personnel.

La création de FriStages remonte à 2016, fruit d'une collaboration entre l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF) et le Service de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes (SOPFA).

Cette initiative répondait à un besoin d'optimiser le processus de recherche de stage. «Notre objectif était de combler une lacune en introduisant un outil numérique facilitant l'interaction entre les entreprises et les jeunes», explique Daniel Bürdel, directeur adjoint de l'UPCF.

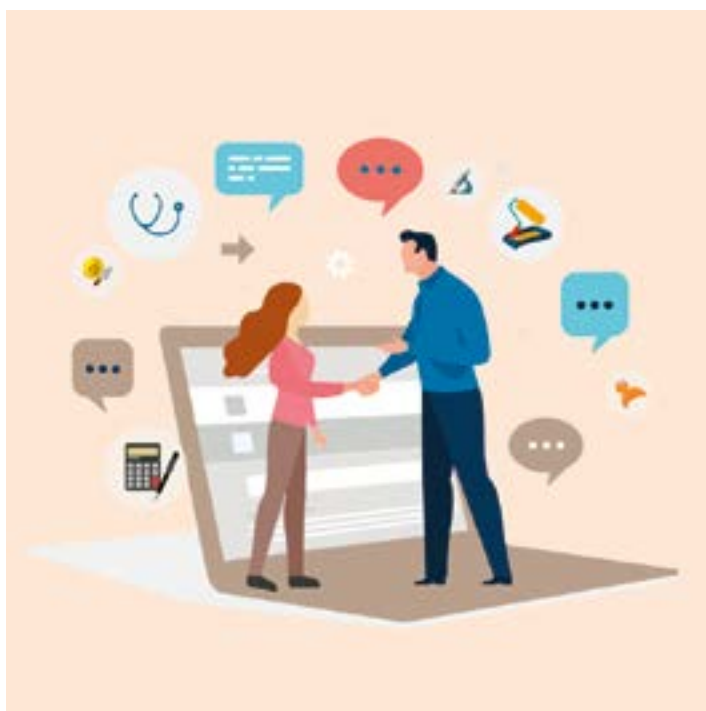
### Simplicité et accessibilité

La plateforme se distingue par sa simplicité et son accessibilité. Les entreprises publient leurs annonces, précisent les caractéristiques des stages, et gèrent les candidatures. Charpentes Vial SA est séduite par l'efficacité et la simplicité du système. «Après la publication d'une annonce, le

processus est automatisé jusqu'à ce que le jeune nous contacte directement», explique Stéphanie Vial qui précise: «Chez nous, les jeunes viennent une semaine en stage et sont suivis par le maître d'apprentissage qui rédige ensuite un rapport qui nous permet de décider si nous souhaitons lui proposer une place d'apprentissage.» Elle met en évidence l'importance cruciale des stages dans le recrutement d'apprenti·e·s qui deviendront ensuite des collaborateurs·rice·s qualifié·e·s.

Bien que tous les secteurs d'activité ne soient pas également représentés, FriStages gagne du terrain comme outil indispensable de promotion et de gestion des stages. Son succès a même inspiré d'autres cantons, tels que Genève avec la création de gestage.ch, et potentiellement Vaud. Un constat qui enchante l'UPCF et le SOPFA qui continuent d'améliorer la qualité et l'efficacité de la plateforme.

Infos sur [www.fristages.ch](http://www.fristages.ch) ou via [info@fristages.ch](mailto:info@fristages.ch)



Explication  
en images

### Comment ça fonctionne?

1. Connectez-vous sur [www.fristages.ch](http://www.fristages.ch)
2. Créez un compte
3. Insérez vos stages et vos conditions
4. Vous venez de créer un lien direct avec les jeunes

### Vos avantages :

- + Environ 500 élèves trouvent chaque année un stage grâce à cette plateforme
- + Cela représente une aide pour trouver de futur·e·s apprenti·e·s et former la relève
- + Efficace
- + Rapide
- + Simple d'utilisation

Die Plattform FriStages bringt Schülerinnen und Schüler mit Unternehmen im Kanton Freiburg zusammen. Seit ihrer Gründung im Jahr 2016 erleichtert sie den Austausch und öffnet die Türen für berufliche Ausbildungsmöglichkeiten.

# Unterstützung bei der Suche einer Lehrstelle

FriStages ist eine dynamische Plattform, die es ermöglicht hat, die Kontaktherstellung zwischen Freiburger Unternehmen und den Schülerinnen und Schülern der Orientierungsstufe auf der Suche nach Schnupperlehrplätzen neu zu gestalten. Dank dieser Form der vereinfachten Kontaktaufnahme ist FriStages zu einer wertvollen Anlaufstelle geworden.

Marie Nicolet

**F**riStages ermöglicht jährlich fast 500 Jugendlichen einen Schnupperlehrplatz zu finden. Die Plattform dient als Bindeglied zwischen engagierten Schülerinnen und Schülern der Orientierungsstufe und den Unternehmen im Kanton Freiburg. Charpentres Vial SA ist seit mehreren Jahren eine aktive Nutzerin der Plattform. «FriStages steigert unsere Bekanntheit bei den Jugendlichen erheblich und vereinfacht die Kontaktaufnahme», betont Stéphanie Vial, Personalverantwortliche.

Die Gründung von FriStages im Jahr 2016 resultierte aus einer Kooperation zwischen dem Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) und dem Amt für Berufsberatung und Erwachsenenbildung (BEA). Diese Initiative entsprach dem Bedürfnis, den Prozess der Suche nach Schnupperlehrstellen zu optimieren. «Unser Ziel bestand darin, eine Lücke zu schliessen, indem wir ein digitales Tool einführen, das die Interaktion zwischen Unternehmen und Jugendlichen erleichtert», erklärt Daniel Bündel, stellvertretender Direktor des FAV.

## Einfach und zugänglich

Die Plattform zeichnet sich durch ihre Einfachheit und Zugänglichkeit aus. Die Unternehmen veröffentlichen Inserate, geben die Details für die Schnupperlehre an und verwalten die eingehenden Bewerbungen. Charpentres Vial SA ist von der Effizienz



und Nutzerfreundlichkeit des Systems überzeugt. «Nach der Veröffentlichung eines Inserats läuft der Prozess automatisiert, bis sich der oder die Jugendliche direkt bei uns meldet», erklärt Stéphanie Vial und fügt hinzu: «Die Jugendlichen kommen jeweils für eine Woche zum Schnuppern und werden vom Ausbildungsleiter betreut. Dieser erstellt anschliessend einen Bericht, anhand dessen wir entscheiden können, ob wir ihm oder ihr eine Lehrstelle anbieten möchten.» Sie betont die grosse Bedeutung von Schnupperlehren für die Rekrutierung von Lernenden und zukünftigen Fachkräften.

Obwohl nicht alle Wirtschaftszweige in gleichem Masse vertreten sind, gewinnt FriStages als unverzichtbares Instrument zur Förderung und Verwaltung von Schnupperlehrplätzen stetig an Bedeutung. Dieser Erfolg hat sogar andere Kantone inspiriert, wie beispielsweise Genf mit der Gründung von gestage.ch und voraussichtlich auch die Waadt. Der FAV und das BEA sind begeistert und setzen sich kontinuierlich für die Verbesserung der Qualität und Effizienz der Plattform ein.

Infos unter [www.fristages.ch](http://www.fristages.ch) oder via [info@fristages.ch](mailto:info@fristages.ch)



Erklärung  
in Bildern

## Wie funktioniert es?

1. Melden Sie sich auf [www.fristages.ch](http://www.fristages.ch) an
2. Erstellen Sie ein Konto
3. Geben Sie Ihre Schnupperlehrstellen und Bedingungen ein
4. Sie haben nun eine direkte Verbindung zu interessierten Jugendlichen hergestellt

## Ihre Vorteile:

- + Jährlich finden etwa 500 Schülerinnen und Schüler über diese Plattform eine Schnupperlehrstelle
- + Dies erleichtert die Suche nach zukünftigen Lernenden und fördert die Ausbildung von Nachwuchstalenten
- + Effizient
- + Schnell
- + Benutzerfreundlich

L'étude Avocats Associés Fribourg SA a brillé en août 2023 par son engagement dans la formation professionnelle.

# Une étude qui forme des jeunes

L'entreprise Avocats Associés Fribourg SA a reçu le prix de **Meilleure entreprise formatrice dans la catégorie Services, commerces et santé**, lors de la dernière Rentrée des Entreprises. La société relève le défi quotidien de lier le monde académique et la formation professionnelle.

Marie Nicolet

**A**vocats Associés Fribourg SA soutient activement la formation professionnelle. Depuis vingt ans, elle forme régulièrement des apprenti-e-s. « Nous pensons que faire un apprentissage dans une étude d'avocats est une opportunité intéressante puisque la matière traitée est variée, explique Nicolas Kolly, avocat et responsable de la formation professionnelle. Par ailleurs, le travail effectué par nos apprenti-e-s est très apprécié et très utile pour notre activité. » En effet, de nombreuses tâches nécessaires au bon fonctionnement de l'étude peuvent être déléguées à l'apprenti-e, comme la commande de matériel ou encore la gestion logistique des dossiers.

Durant plusieurs années, l'entreprise formait un-e apprenti-e à la fois, donc un tous les trois ans. Un rythme qui a changé il y a quatre ans : « Nous engageons désormais un-e apprenti-e de première année lorsque l'autre apprenti-e débute sa troisième année d'apprentissage. Cela permet de mieux valoriser le travail de l'apprenti-e et de le responsabiliser », explique Nicolas Kolly.

Dans l'étude, les jeunes sont intégré-e-s au secrétariat et ont l'opportunité de participer à certaines tâches avec les avocat-e-s, comme des rendez-vous client ou des audiences auprès des tribunaux. Si les jeunes amènent de la bonne humeur et accomplissent un travail très apprécié, la formation professionnelle amène aussi certains challenges, notamment pour lier le monde académique, duquel découle le métier d'avocat-e, et la formation professionnelle. Une union qui se fait bien au quotidien, selon l'avocat. Il précise : « L'apport de nos apprenti-e-s et de leur formation professionnelle est toujours très utile. »



## Une consécration

Preuve en est, l'engagement à temps partiel d'Estelle Hirschi, qui a reçu le prix de meilleure apprentie l'année dernière lors de la Rentrée des Entreprises. Elle a décidé de poursuivre ses études à la Haute Ecole de gestion Fribourg (HEG-FR) en cours d'emploi. « Pouvoir poursuivre cette collaboration était bienvenu tant pour elle que pour nous, puisque nous bénéficions de ses compétences et du fait qu'elle connaît notre structure; de son côté, cela lui permet de continuer sa formation également dans une structure qu'elle connaît », souligne Nicolas Kolly.

En août dernier, l'entreprise a été récompensée pour son travail dans la formation

professionnelle. « Nous avons été très fiers de recevoir ce prix et également de l'excellent travail effectué par Estelle Hirschi », se réjouit le responsable. Pour lui, cette récompense marque une certaine consécration au niveau de la formation professionnelle. « Notre étude s'investit depuis de nombreuses années dans cette voie de formation ce qui est peu courant, puisqu'il y a très peu d'études d'avocats qui forment des apprenti-e-s », commente-t-il avant de conclure : « Beaucoup d'avocats travaillent de manière relativement indépendante, parfois même sans secrétariat. Notre entreprise est en revanche organisée avec un important et apprécié support administratif à disposition des avocat-e-s de l'étude. »

**Année de fondation de l'étude:** 2000, organisée en société anonyme depuis fin 2018.

**Nombre d'employé-e-s:** 12

**Nombre d'apprenti-e-s:** 1 à 2

**Secteur d'activité:** Droit

**Responsable de la formation professionnelle:** Nicolas Riedo et Nicolas Kolly

Im August 2023 wurde die Anwaltskanzlei Avocats Associés Fribourg SA für ihr Engagement in der Berufsbildung ausgezeichnet.

# Eine Anwaltskanzlei, die junge Menschen ausbildet

Die Anwaltskanzlei Avocats Associés Fribourg SA erhielt beim letzten Herbstauftakt der Unternehmen den Preis als **besten Ausbildungsbetrieb in der Kategorie Dienstleistungen, Handel und Gesundheit**. Die Kanzlei steht täglich vor der Herausforderung, die akademische Welt und die Berufsbildung miteinander zu verknüpfen.

Marie Nicolet

**A**vocats Associés Fribourg SA fördert aktiv die Berufsbildung und bildet seit zwanzig Jahren regelmässig Lernende aus. «Wir sind überzeugt, dass eine Berufslehre in einer Anwaltskanzlei eine faszinierende Gelegenheit bietet, da die zu bearbeitende Materie vielfältig ist», erklärt Nicolas Kolly, Rechtsanwalt und Verantwortlicher für die Berufsbildung. «Die von unseren Lernenden geleistete Arbeit wird sehr geschätzt und trägt massgeblich zum reibungslosen Betriebsablauf bei.» Zahlreiche Aufgaben, die für den effizienten Kanzleibetrieb notwendig sind, können an die Lernenden übertragen werden, darunter die Materialbestellung oder die logistische Aktenverwaltung.

Über mehrere Jahre hinweg hat das Unternehmen alle drei Jahre eine Lernende oder einen Lernenden eingestellt. Vor vier Jahren wurde dieser Rhythmus geändert: «Inzwischen stellen wir eine Lernende oder einen Lernenden ein, wenn die oder der andere Lernende das dritte Lehrjahr beginnt. Dies wertet die Arbeit der Lernenden weiter auf und ermöglicht es ihnen, mehr Verantwortung zu übernehmen», erläutert Nicolas Kolly.

In der Kanzlei werden die Jugendlichen ins Sekretariat integriert und haben zudem die Möglichkeit, gemeinsam mit den Anwälten an verschiedenen Tätigkeiten teilzunehmen, wie zum Beispiel an Kliententerminen oder Gerichtsverhandlungen. Die jungen Menschen bringen nicht nur gute Laune mit, sondern leisten auch wertvolle Arbeit. Allerdings birgt die Berufsbildung auch einige Herausforderungen, insbesondere die Verknüpfung der akademischen Welt, aus welcher der Anwaltsberuf hervor-

geht, und der Berufsbildung. Diese Kombination gelingt laut dem Anwalt im Alltag gut. Er betont: «Der Beitrag unserer Lernenden und ihre berufliche Ausbildung sind stets äusserst nützlich.»

## Eine Anerkennung

Der Beweis dafür ist die Teilzeitanstellung von Estelle Hirschi, die beim letzten Herbstauftakt der Unternehmen als beste Lernende ausgezeichnet wurde. Sie hat sich entschieden, ihr Studium an der Hochschule für Wirtschaft Freiburg (HSW-FR) berufsbegleitend fortzusetzen. «Die Fortsetzung dieser Zusammenarbeit war sowohl für sie als auch für uns sehr willkommen. Wir profitieren von ihren Kompetenzen und der Tatsache, dass sie bestens mit unserer Einrichtung vertraut ist. Sie kann ihrerseits ihre Weiterbildung in einer Struktur fortsetzen, die sie bereits gut kennt», hebt Nicolas Kolly hervor.

Im August des vergangenen Jahres erhielt das Unternehmen eine Auszeichnung für seine Bemühungen in der Berufsbildung. «Wir waren sehr stolz, diesen Preis zu erhalten, ebenso wie auf die hervorragende Leistung von Estelle Hirschi», freut sich der Verantwortliche für die Ausbildung. Diese Auszeichnung stellt für ihn eine besondere Anerkennung im Bereich der Berufsbildung dar. «Unsere Kanzlei engagiert sich seit vielen Jahren für diesen



Ausbildungsweg, was nicht sehr üblich ist, da nur wenige Anwaltskanzleien Lernende ausbilden», erklärt er und schliesst: «Viele Anwältinnen und Anwälte arbeiten relativ eigenständig, mitunter sogar ohne Sekretariat. Im Gegensatz dazu ist unsere Kanzlei mit einer umfassenden und wertvollen administrativen Unterstützung ausgestattet, die den Anwältinnen und Anwälten zur Verfügung steht.»

**Gründungsjahr der Kanzlei:** 2000, seit Ende 2018 als Aktiengesellschaft organisiert.

**Anzahl Beschäftigte:** 12

**Anzahl Lernende:** 1 bis 2

**Tätigkeitsbereich:** Juristische Dienstleistungen

**Verantwortlich für die Berufsausbildung:** Nicolas Riedo und Nicolas Kolly

L'entreprise Geosud SA forme des jeunes depuis plus de vingt ans dans le but de leur permettre d'évoluer dans leur vie professionnelle comme privée.

# Forger l'avenir technique

L'entreprise Geosud SA a remporté, lors de la dernière Rentrée des Entreprises, le prix de **meilleure entreprise formatrice dans la catégorie Technique et mécanique**. Une belle récompense pour l'entreprise qui forme actuellement six jeunes.

Marie Nicolet

La formation duale est une vraie tradition chez Geosud SA. L'entreprise qui la précédait, le bureau Pierre Guillaume SA, formait déjà des apprenti-e-s en 1973. «J'ai fait mon apprentissage là», sourit Xavier Angéloz, directeur du bureau Geosud de Villars-sur-Glâne. Un brevet plus tard, il reprend le bureau de son patron, puis fusionne en 2013 avec Geosud SA et poursuit dans la formation professionnelle. «J'aime partager mon

métier. Nous sommes une petite corporation dans le canton de Fribourg et je trouve important de former notre relève», explique-t-il.

En tout, six jeunes sont formé-e-s chaque année dans l'entreprise de géomatique qui compte quatre succursales dans le canton de Fribourg. Et, force est de constater que la profession intéresse. «Notre métier est varié, entre mesures sur le terrain et travail au bureau, sans compter

nos collaborations avec des architectes, des promoteurs, des communes, nous avons affaire à beaucoup de monde», explique le directeur. La promotion du métier se fait notamment lors du salon START! Forum des métiers ou via le bouche-à-oreille.

## Inculquer un esprit critique

Les jeunes commencent par un stage qui démontre leur motivation. Ils doivent aussi faire leurs preuves en mathématiques. «Le programme enseigné lors des cours professionnels met beaucoup d'emphasis sur le calcul, c'est pour cela que nous sommes attentifs au niveau des apprenti-e-s en maths», explique Xavier Angéloz qui regrette que le niveau de mathématiques ait tendance à diminuer chaque année. «Nous pallions ces manques par des cours d'appui», commente le géomètre qui se dit aussi attentif au niveau de français de la jeunesse qu'il engage: «Nous devons maintenir un niveau de formation élevé, mais aussi leur inculquer un esprit critique.» Élément important qui tend à se perdre, selon lui. Ainsi, sur le terrain, les apprenti-e-s de Geosud SA sont invité-e-s à prendre leurs mesures, tout en prenant de la hauteur sur le pourquoi de leurs actions.

Dans la profession, le challenge le plus important concerne les avancées technologiques. «Tout évolue très vite et nous devons rester à la pointe», explique Xavier Angéloz. Il invite donc les jeunes à s'intéresser à ces nouvelles technologies, comme l'intelligence artificielle. Celle-ci est utilisée depuis plusieurs années dans le secteur notamment pour la reconnaissance d'images. Ces derniers mois, elle a pris son envol, combinée avec la puissance de calcul exponentielle des ordinateurs. «Il est primordial de constamment suivre ces avancées», souligne le directeur.

La récompense obtenue lors de la Rentrée des Entreprises, Xavier Angéloz la dédie à tout son bureau. «C'est un remerciement pour le travail accompli par tous les collaborateur-ric-e-s qui partagent leur métier avec les apprenti-e-s, qui les emmènent sur le terrain, leur expliquent les bases et les spécificités. Les jeunes apprennent leur métier avec eux.»



**Année de fondation de l'entreprise:** Le bureau Pierre Guillaume SA a été fondé en 1973. Il a fusionné en 2013 avec Geosud SA.

**Nombre d'employé-e-s:** 55 sur les quatre bureaux de Geosud

**Nombre d'apprenti-e-s:** 6 sur les quatre bureaux de Geosud

**Secteur d'activité:** Géomatique, mensurations officielles

**Responsable de la formation professionnelle:** trois géomètres officiels appuyés par trois collaborateur-ric-e-s

Die Firma Geosud SA bildet seit über zwanzig Jahren junge Menschen aus, um ihnen die Möglichkeit zu bieten, sich sowohl beruflich als auch privat weiterzuentwickeln.

# Die technische Zukunft gestalten

Im Rahmen des letzten Herbstauftakts der Unternehmen erhielt die Geosud SA die Auszeichnung als **besten Ausbildungsbetrieb in der Kategorie «Technik und Mechanik»**. Dies ist eine bedeutende Anerkennung für die Firma, die derzeit sechs junge Menschen ausbildet.

Marie Nicolet

Die duale Berufsausbildung hat bei Geosud SA eine lange Tradition. Bereits 1973 bildete das Vorgängerunternehmen, das Büro Pierre Guillaume SA, Lernende aus. «Ich habe dort meine Berufslehre absolviert», sagt Xavier Angéloz, der Direktor des Standorts von Geosud in Villars-sur-Glâne, lächelnd. Nach dem Erlangen des Fachausweises übernahm er das Vermessungsbüro von seinem Chef. Im Jahr 2013 fusionierte er mit der Geosud SA und setzte seine engagierte Tätigkeit in der Berufsbildung fort. «Ich teile mein Wissen und meinen Beruf gerne mit anderen. Als kleine Berufsgemeinschaft im Kanton Freiburg ist es uns wichtig, den Nachwuchs entsprechend zu fördern», erklärt er.

Im Geomatikunternehmen, das vier Standorte im Kanton Freiburg betreibt, werden jedes Jahr sechs junge Menschen ausgebildet, und das Interesse am Beruf ist gross. «Unser Beruf ist vielfältig: Wir vermessen im Gelände, arbeiten im Büro und kooperieren mit Architekten, Ingenieuren, Promotoren und Gemeinden. Wir haben mit den unterschiedlichsten Leuten zu tun», erklärt der Direktor. Die Werbung für den Beruf erfolgt vor allem auf der Berufsmesse «START! Forum der Berufe» oder durch Mundpropaganda.

## Kritisches Denken vermitteln

Die Jugendlichen beginnen mit einem Praktikum, das ihre Leistungsbereitschaft aufzeigt. Auch in Mathematik müssen sie sich beweisen. «Der Lehrplan der Berufsschulkurse legt grossen Wert auf das Rechnen, daher achten wir auf die mathematischen Fähigkeiten der Lernenden», erklärt Xavier Angéloz, der bedauert, dass das

Niveau in Mathematik jedes Jahr tendenziell abnimmt. «Wir gleichen dieses Defizit mit Stützkursen aus», sagt der Geometer. Er achtet auch auf die Französischkenntnisse der neu beschäftigten Jugendlichen: «Wir müssen ein hohes Bildungsniveau aufrechterhalten, möchten ihnen jedoch auch kritisches Denken vermitteln.» Dies sieht er als bedeutendes Merkmal, das zunehmend verloren geht. Die Lernenden von Geosud SA werden dazu ermutigt, ihre eigenen Messungen durchzuführen und dabei ihre Vorgehensweise genau zu hinterfragen.

In diesem Beruf stellt der technologische Fortschritt, die grösste Herausforderung dar. «Alles entwickelt sich sehr schnell und wir müssen Schritt halten», erklärt Xavier Angéloz. Daher ermutigt er die jungen Menschen, sich für innovative Technologien wie künstliche Intelligenz zu interessieren, die in den letzten Jahren in der Branche insbesondere für die Bilderkennung eingesetzt wird. Diese Entwicklung hat in den letzten Monaten zusätzlich an Fahrt aufgenommen und ist mit der exponentiell steigenden Rechenleistung der Computer verknüpft. «Es ist von höchster Wichtigkeit, diese Fortschritte kontinuierlich zu verfolgen», betont der Direktor.

Die erhaltene Auszeichnung beim Herbstauftakt der Unternehmen widmet Xavier Angéloz dem gesamten Unternehmen. «Es ist ein Dankeschön für die Arbeit aller Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter, die ihren Beruf mit den Lernenden teilen, sie mit auf das Gelände nehmen und ihnen die Grundlagen sowie die Besonderheiten erläutern. Die jungen Talente lernen ihr Handwerk von ihnen.»



**Gründungsjahr des Unternehmens:** Das Büro Pierre Guillaume SA wurde 1973 gegründet und schloss sich 2013 mit Geosud SA zusammen.

**Anzahl Beschäftigte:** 55 verteilt auf über die vier Standorte von Geosud

**Anzahl Lernende:** 6 verteilt auf die vier Standorte von Geosud

**Tätigkeitsbereich:** Geomatik, amtliche Vermessung

**Verantwortlich für die Berufsausbildung:** drei amtliche Geometer, unterstützt von drei Mitarbeitenden

Markus Hirschi partage avec passion son savoir-faire d'ébéniste avec les jeunes qu'il forme.

# Former pour se développer

Markus Hirschi, patron de son atelier d'ébéniste, a reçu le **prix de meilleure entreprise** formatrice lors de la dernière Rentrée des Entreprises, dans la catégorie Technique de construction.

Un prix qui récompense l'engagement d'une toute petite équipe pour la formation duale.

Marie Nicolet

Cela fait vingt ans cette année que l'entreprise de Markus Hirschi, basée à Guin et spécialisée dans l'ameublement résidentiel, les meubles individuels et les cuisines sur mesure, forme un-e apprenti-e sur quatre ans. Une durée

qui ne retient pas les candidat-e-s. «Les capacités scolaires sont souvent sous-estimées, mais jusqu'à présent nous avons toujours trouvé suffisamment de candidat-e-s motivé-e-s et doué-e-s», déclare Markus Hirschi, patron.

La formation duale représente un enrichissement personnel: «J'aime transmettre mon savoir et mon métier. Être au contact de ces jeunes me permet d'élargir ma propre vision et m'incite à me développer dans mon métier et de rester le plus possible à la pointe du progrès.» Le tout en suivant l'évolution de l'apprenti-e.

Cette jeunesse amène donc beaucoup de positif, mais elle l'oblige aussi à relever certains défis. «Je dois avoir suffisamment de commandes s'inscrivant dans le programme d'apprentissage et qui permettent une formation ciblée, passionnante et correcte sur le plan artisanal», explique-t-il avant de mettre en évidence la difficulté pour les clients d'accepter de supporter les coûts de formation en payant un prix final légèrement plus élevé. «La plupart des commandes sont passées sur la base de l'offre et il est difficile de faire comprendre au client final la plus-value d'une entreprise formatrice par rapport aux produits importés», ajoute le patron.

## Une belle récompense

Dans ce contexte d'artisanat compliqué, le prix reçu lors de la dernière Rentrée des Entreprises était un vrai honneur. «Nous

avons été très heureux de recevoir cette récompense. C'est une belle reconnaissance de notre engagement passé en faveur de la formation des apprenti-e-s», confie Markus Hirschi.

Le patron a lui-même commencé sa carrière par un apprentissage. Son intérêt pour le bois a été éveillé dans sa jeunesse

« Je peux conseiller personnellement mes clients, être créatif et concevoir des designs, les planifier, les exécuter et finalement monter les meubles sur place. »

par son grand-père: «Il m'a montré les différentes facettes du bois dans son atelier de loisirs», se souvient-il. Le CFC d'ébéniste en poche, Markus Hirschi suit plusieurs formations continues et de perfectionnements à l'Ecole professionnelle du bois de Berne. Il finit par monter sa propre entreprise: «Grâce à cela, je me suis créé un job très varié et passionnant. Je peux conseiller personnellement mes clients, être créatif et concevoir des designs, les planifier, les exécuter et finalement monter les meubles sur place.»



**Année de fondation de l'entreprise:** 1990

**Nombre d'employé-e-s:** 2

**Nombre d'apprenti-e-s:** 1

**Secteur d'activité:** Ebénisterie et construction de cuisines

**Responsable de la formation professionnelle:** Markus Hirschi (propriétaire) et Peter Mauron (chef d'atelier)



Markus Hirschi teilt sein Wissen als Möbelschreiner mit Leidenschaft mit den Jugendlichen, die er ausbildet.

# Ausbilden, um sich weiterzuentwickeln

Markus Hirschi, der Inhaber einer Möbelschreinerei, wurde anlässlich des Herbstauftakts der Unternehmen für den **besten Ausbildungsbetrieb in der Kategorie «Bautechnik»** ausgezeichnet. Dieser Preis würdigt den Einsatz eines kleinen Teams für die duale Berufsbildung.

Marie Nicolet

Seit nunmehr zwanzig Jahren bildet das Unternehmen von Markus Hirschi in Düdingen, das auf Wohnbaueinrichtungen, Einzeilmöbel und massgefertigte Küchen spezialisiert ist, jeweils eine oder einen Lernenden über einen Zeitraum von vier Jahren aus. Die Dauer dieser Ausbildung schreckt die Bewerberinnen und Bewerber nicht ab. «Die schulischen Fähigkeiten werden oft unterschätzt, aber bisher haben wir immer genügend motivierte und begabte Lernende gefunden», sagt Markus Hirschi.

Die duale Berufsbildung ist eine persönliche Bereicherung: «Ich liebe es, mein Wissen und mein Handwerk weiterzugeben. Der Kontakt mit den jungen Leuten erweitert meine eigene Sichtweise und spornt mich an, mich in meinem Beruf

«Ich kann meine Kunden persönlich beraten, kreativ sein, Designs entwerfen, diese planen, umsetzen und schliesslich die Möbel vor Ort montieren.»

weiterzuentwickeln und so gut wie möglich auf dem neuesten Stand zu bleiben.» All dies geschieht, indem man die Fortschritte der Lernenden verfolgt.

Die Jugendlichen bringen viele positive Aspekte mit sich, stellen ihn jedoch auch vor einige Herausforderungen. «Ich muss genügend Aufträge haben, die in das Ausbildungsprogramm passen und eine zielgerichtete, spannende und handwerklich

korrekte Ausbildung ermöglichen», erklärt er. Dabei weist er auf die Schwierigkeit hin, Kunden davon zu überzeugen, die Ausbildungskosten durch einen minimal höheren Endpreis mitzutragen. «Die meisten Aufträge werden auf der Grundlage von Offerten erteilt, und es ist anspruchsvoll, dem Endkunden den Mehrwert eines Ausbildungsbetriebs im Vergleich zu importierten Produkten zu vermitteln», fügt der Betriebsinhaber hinzu.

## Eine schöne Anerkennung

In diesem anspruchsvollen handwerklichen Umfeld war der beim letzten Herbst-

aufakt der Unternehmen erhaltene Preis eine grosse Ehre. «Wir haben uns sehr über diese Auszeichnung gefreut. Es ist eine schöne Anerkennung für unser bisheriges Engagement in der Ausbildung von Lernenden», gesteht Markus Hirschi.

Der Unternehmer selbst startete seine berufliche Laufbahn mit einer Berufslehre. Sein Interesse an Holz wurde in der Jugendzeit durch seinen Grossvater geweckt: «Er hat mir in seiner Hobbywerkstatt die vielfältigen Facetten von Holz gezeigt», erinnert er sich. Mit dem EFZ als Möbelschreiner in der Tasche absolvierte Markus Hirschi mehrere Fort- und Weiterbildungen an der Berufsfachschule für Holz in Bern. Schliesslich gründete er sein eigenes Unternehmen: «Auf diese Weise habe ich mir einen äusserst abwechslungsreichen und spannenden Job geschaffen. Ich kann meine Kunden persönlich beraten, kreativ sein, Designs entwerfen, diese planen, umsetzen und schliesslich die Möbel vor Ort montieren.»



**Gründungsjahr des Unternehmens:** 1990

**Anzahl Beschäftigte:** 2

**Anzahl Lernende:** 1

**Tätigkeitsbereich:** Möbel- und Küchenbau

**Verantwortlich für die Berufsausbildung:** Markus Hirschi (Inhaber) und Peter Mauron (Werkstattleiter)

En principe interdits pour les jeunes, il existe toutefois des exceptions.

# Jeunes et travaux dangereux

Selon l'article 4 de l'ordonnance sur la protection des jeunes travailleurs (OLT 5), il est interdit d'employer des jeunes à des travaux dangereux. Sont considérés comme jeunes toutes les personnes âgées de moins de 18 ans. Il existe toutefois des exceptions pour l'apprentissage, et, depuis le 1<sup>er</sup> avril 2024, pour les mesures d'insertion professionnelle et offres de préparation à la formation professionnelle initiale.

*Martina Guilloid*

Par travaux dangereux, on entend tous les travaux qui, de par leur nature ou les conditions dans lesquelles ils s'exercent, sont susceptibles de nuire à la santé, à la formation, à la sécurité des jeunes ou à leur développement physique et psychique. Les détails sont réglés dans une ordonnance. Sont par exemple des travaux dangereux ceux qui représentent une contrainte excessive sur le plan physique (manipulation de charges lourdes, travaux entraînant des mouvements répétitifs, etc.) ou psychique (travaux nécessitant une attention permanente ou impliquant une responsabilité trop grande, etc.) Le travail est notamment aussi considéré comme dangereux s'il expose les jeunes à des influences physiques (bruit continu, températures supérieures à 30°C, etc.) ou à des agents chimiques ou biologiques. En définissant la liste des travaux dangereux, le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche tient

compte du fait que les jeunes, en raison de leur manque d'expérience ou de formation, n'ont pas une conscience des risques aussi développée que les adultes et qu'ils ne disposent pas des mêmes capacités de s'en prémunir.

## Exceptions en faveur de l'apprentissage

Le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) et le Seco peuvent prévoir des dérogations à l'interdiction de travaux dangereux pour les jeunes d'au moins 15 ans, à condition que l'exécution de travaux dangereux soit indispensable pour atteindre les buts de l'apprentissage ou de cours reconnus par les autorités. De nombreux métiers bénéficient de telles dérogations prévues dans les plans de formation. Afin de garantir la santé et la sécurité des jeunes, les organisations du monde du travail doivent définir, en annexe aux plans de formation, des mesures d'accompagnement en matière de sécurité au travail et de protection

de la santé. Le Service cantonal de la formation professionnelle doit autoriser l'emploi de jeunes à des travaux dangereux dans le cadre de l'autorisation de former.

Exceptionnellement, le Seco peut accorder un permis individuel si certains travaux dangereux sont nécessaires pour atteindre les buts de la formation professionnelle, sans que ceux-ci soient prévus dans les plans de formation. Cela concerne les entreprises qui présentent des dangers particuliers.

## Autres exceptions depuis le 1<sup>er</sup> avril 2024

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2024, l'exécution de travaux dangereux par les jeunes est aussi possible en dehors de l'apprentissage, pour autant que les travaux se déroulent dans le cadre d'une mesure fédérale ou cantonale d'insertion professionnelle (par exemple un semestre de motivation ou une mesure de l'AI) ou d'une offre de préparation à la formation professionnelle initiale (par exemple pour jeunes migrants). Les stages d'orientation et les prestations ponctuelles de travail dans le cadre d'une exclusion temporaire de l'école ne rentrent explicitement pas dans le champ d'application de cette disposition. L'entreprise doit disposer d'une autorisation de former qui permet l'emploi de jeunes à des travaux dangereux. Il convient de noter que les travaux dangereux autorisés ne sont que ceux qui sont indispensables pour atteindre les buts de la formation professionnelle initiale et pour lesquels les plans de formations prévoient des mesures d'accompagnement en matière de sécurité au travail et de protection de la santé. Les jeunes doivent être formés et instruits suffisamment et surveillés par un professionnel adulte et expérimenté lors de l'exécution de travaux dangereux.



Grundsätzlich sind gefährliche Arbeiten für Jugendliche verboten, es gibt jedoch Ausnahmen.

# Jugendliche und gefährliche Arbeiten

Gemäss Art. 4 der Jugendarbeitsschutzverordnung (ArGV 5) ist es verboten, Jugendliche für gefährliche Arbeiten zu beschäftigen. Als Jugendliche gelten alle Personen, die jünger als 18 Jahre sind. Es gibt jedoch Ausnahmen für die Berufslehre und seit dem 1. April 2024 auch für berufliche Eingliederungsmassnahmen sowie für Angebote zur Vorbereitung auf eine berufliche Grundbildung.

Martina Guillod

**A**ls gefährlich gelten alle Arbeiten, die aufgrund ihrer Natur oder der Umstände, unter denen sie verrichtet werden, die Gesundheit, Ausbildung, Sicherheit sowie die physische und psychische Entwicklung von Jugendlichen beeinträchtigen können. Die Einzelheiten sind in einer Verordnung geregelt. Gefährliche Arbeiten sind beispielsweise solche, die eine übermässige körperliche Belastung (wie das Handhaben schwerer Lasten oder Arbeiten mit repetitiven Bewegungen) oder psychische Belastung (Arbeiten, die eine Daueraufmerksamkeit erfordern oder mit erheblicher Verantwortung verbunden sind) darstellen. Insbesondere gilt eine Arbeit auch dann als gefährlich, wenn sie Jugendliche physischen Einflüssen aussetzt (wie Dauerlärm oder Temperaturen über 30°C) oder chemischen und biologischen Stoffen. Bei der Festlegung der Liste gefährlicher Arbeiten berücksichtigt das Eidgenössische Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung, dass Jugendliche aufgrund ihrer mangelnden Erfahrung oder Ausbildung kein so ausgeprägtes Bewusstsein für Gefahren wie Erwachsene haben und nicht über die gleichen Fähigkeiten verfügen, sich davor zu schützen.

## Ausnahmen zugunsten der Berufslehre

Das Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI) und das Seco können für Jugendliche ab 15 Jahren Ausnahmen vom Verbot gefährlicher Arbeiten vorsehen, sofern die Ausführung solcher Arbeiten für das Erreichen der Ziele der beruflichen Grundbildung oder

behördlich anerkannter Kurse unerlässlich ist. Viele Berufe verfügen über entsprechende Ausnahmeregelungen, die in den Bildungsplänen festgelegt sind. Um die Gesundheit und Sicherheit der Jugendlichen zu gewährleisten, müssen die Organisationen der Arbeitswelt im Anhang zu den Bildungsplänen begleitende Massnahmen zur Arbeitssicherheit und zum Gesundheitsschutz festlegen. Das kantonale Berufsbildungsamt muss die Beschäftigung von Jugendlichen für gefährliche Arbeiten im Rahmen der Bildungsbewilligung genehmigen. Im Einzelfall kann das Seco Bewilligungen erteilen, wenn bestimmte gefährliche Arbeiten für das Erreichen der Ziele der beruflichen Grundbildung erforderlich sind, ohne dass diese in den Bildungsplänen vorgesehen sind. Dies betrifft Unternehmen mit besonderen Gefahren.

## Weitere Ausnahmen seit dem 1. April 2024

Seit dem 1. April 2024 ist die Ausführung gefährlicher Arbeiten durch Jugendliche auch ausserhalb der Berufslehre möglich, sofern die Arbeiten im Rahmen eidgenössischer oder kantonaler Massnahmen zur beruflichen Eingliederung erfolgen, wie beispielsweise Motivationssemester oder IV-Massnahmen. Ebenso dürfen Jugendliche gefährliche Arbeiten im Rahmen eines Angebots zur Vorbereitung auf die berufliche Grundbildung durchführen, beispielsweise jugendliche Migrantinnen und Migranten. Schnupperlehren und punktuelle Arbeitsleistungen im Rahmen eines vorübergehenden Schulausschlusses fallen explizit nicht in den Anwendungsbereich



dieser Bestimmung. Der Betrieb muss über eine Bildungsbewilligung verfügen, die es gestattet, Jugendliche für gefährliche Arbeiten zu beschäftigen. Dabei ist zu beachten, dass gefährliche Arbeiten nur erlaubt sind, wenn sie für das Erreichen der Ziele der beruflichen Grundbildung unerlässlich und im Anhang zu den Bildungsplänen begleitende Massnahmen der Arbeitssicherheit und des Gesundheitsschutzes vorgesehen sind. Die Jugendlichen müssen ausreichend geschult und angeleitet sowie bei der Ausführung gefährlicher Arbeiten von einer erwachsenen und erfahrenen Fachperson beaufsichtigt werden.

**ANNIVERSAIRE**

## GastroFribourg passe le cap des 130 ans

Créée en 1894, GastroFribourg célèbre cette année ses 130 ans. L'association compte actuellement près de 650 membres répartis dans cinq sections: Ville de Fribourg, Sarine-Campagne, Broye-Glâne, Gruyère-Veveyse et Singine-Lac. En 2019, GastroFribourg avait fêté en grande pompe ses 125 ans avec plusieurs événements répartis sur l'année. Se sont enchaînées les années COVID qui ont beaucoup fait souffrir ses membres. Un changement de présidence plus tard - en 2023, Philippe Roschy a succédé à Muriel Hauser - la décision a été prise de ne pas organiser d'événement particulier pour l'occasion.

**JUBILÄUM**

## GastroFribourg feiert 130-jähriges Bestehen

GastroFribourg wurde 1894 gegründet und feiert in diesem Jahr sein 130-jähriges Bestehen. Der Verband zählt derzeit rund 650 Mitglieder, verteilt auf fünf Sektionen: Stadt Freiburg, Saane-Land, Broye-Glâne, Greyerz-Vivisbach und Sense-See. Im Jahr 2019 feierte GastroFribourg sein 125-jähriges Bestehen in grossem Stil mit mehreren über das Jahr verteilten Veranstaltungen. Dann folgten die COVID-Jahre, unter denen die Mitglieder stark zu leiden hatten. Nach einem Wechsel im Präsidium im Jahr 2023 - Philippe Roschy trat die Nachfolge von Muriel Hauser an - wurde beschlossen, zum diesjährigen Jubiläum keine besonderen Veranstaltungen zu organisieren.



« Le difficile, c'est ce qui peut être fait tout de suite. L'impossible, c'est ce qui prend un peu plus de temps. »

(Georges Santayana)

« Das Schwierige ist das, was sofort getan werden kann, das Unmögliche dauert ein wenig länger. »

(Georges Santayana)

**SPORT**

## Un match de hockey bleu roi

L'UPCF a sponsorisé un match de Gottéron au début du mois de mars. La BCF Arena s'est illuminée d'un bleu roi, couleur de l'UPCF. Les écrans de la patinoire ont rappelé au public le parcours de la voie royale qu'est la formation duale. En commençant sa vie professionnelle par un apprentissage, de nombreuses portes s'ouvrent, que ce soit en direction d'un diplôme, d'un brevet, d'une maîtrise, ou la décision de devenir entrepreneur, voire poursuivre sa carrière vers une haute école.

**SPORT**

## Ein königsblauer Hockeymatch

Anfang März sponserte der FAV ein Spiel von Gottéron und die BCF-Arena erstrahlte in Königsblau, der Farbe des FAV. Die Bildschirme in der Eishalle erinnerten das Publikum an den Königsweg der Berufslehre und der dualen Ausbildung. Der Start einer beruflichen Laufbahn durch eine Berufslehre eröffnet zahlreiche Möglichkeiten - sei es die Erlangung eines Fachausweises, eines Meisterdiploms, die Entscheidung, Unternehmer zu werden oder sogar die Fortsetzung der Karriere in einem akademischen Studiengang.

## APPRENTISSAGE

### Trouver la perle

Pendant une matinée, les entreprises formatrices qui le souhaitent auront l'opportunité de rencontrer, dans différents cycles d'orientation du canton de Fribourg, des candidats pour une place d'apprentissage, lors des *START! Job dating*.

Cette manifestation facilite la rencontre entre les entreprises et les jeunes des CO en vue d'obtenir un éventuel contrat d'apprentissage. Elle se déroule sous forme de «speed-dating» d'une quinzaine de minutes. Le prochain *START! Job dating* est prévu pour le samedi 20 avril 2024, de 9h00 à 12h00, et se déroulera dans le CO de Sarine Ouest, dans le CO de La Tour-de-Trême et dans la DOSF.



## BERUFSLEHRE

### Motivierte Jugendliche finden

Während eines Vormittags haben interessierte Ausbildungsbetriebe im Rahmen des «START! Job dating» die Gelegenheit, potenzielle Kandidatinnen und Kandidaten für eine Lehrstelle in verschiedenen Orientierungsschulen des Kantons Freiburg zu treffen.

Im Hinblick auf einen möglichen Lehrvertrag erleichtert diese Veranstaltung die Kontaktaufnahme zwischen den Lehrbetrieben und den jugendlichen OS-Schülerinnen und -Schülern. Die Treffen erfolgen in Form eines Speed-Datings und dauern etwa 15 Minuten.

Das nächste «START! Job dating» ist für Samstag, 20. April 2024, von 9 bis 12 Uhr geplant und findet in der OS Saane West, in der OS La Tour-de-Trême und in der DOSF statt.



### Devenir membre individuel



Les nouveaux statuts de l'UPCF prévoient différentes possibilités d'être membre: de manière collective, donc par une association professionnelle, ou de manière individuelle en étant ou non affilié à la CIFA. Pourquoi devenir membre? Cela donne accès à un service juridique compétent, des formations continues, divers événements de réseautage ainsi qu'à des informations actuelles ou des bonnes pratiques d'entreprises, relayées par le biais de notre magazine *Info Patronale*, également disponible en ligne, ou de nos newsletters mensuelles.

### Einzelmitglied werden



Die neuen Statuten des FAV bieten verschiedene Möglichkeiten einer Mitgliedschaft: entweder kollektiv über einen Berufsverband oder einzeln, mit oder ohne CIFA-Mitgliedschaft. Warum sollte man Mitglied werden? Die Mitgliedschaft ermöglicht den Zugang zu den Dienstleistungen unserer kompetenten Rechtsabteilung, Fortbildungen, verschiedenen Networking-Veranstaltungen sowie aktuellen Informationen oder «best practices» aus der Wirtschaft. Diese Inhalte werden über unser Magazin «Info Patronale», das auch online verfügbar ist, sowie unsere monatlichen Newsletter vermittelt.



### Sortie Team Building

Le 8 mars dernier, l'UPCF a organisé une journée de Team Building au Lac-Noir. L'occasion pour tous les collaborateurs, en particulier ceux et celles qui ont récemment intégré l'équipe de l'UPCF, de faire plus ample connaissance et de participer à des activités ludiques.

### Teambuilding-Ausflug

Am 8. März fand ein Teambuilding-Tag des FAV statt. Die Gelegenheit für alle Mitarbeitenden, insbesondere für diejenigen, die erst seit kurzem zum FAV-Team hinzugekommen sind, sich besser kennen zu lernen und an spielerischen Aktivitäten teilzunehmen.

L'UPSA – Section Fribourg rassemble près de 150 garages. Des membres qui n'ont d'autres choix que de s'adapter à l'évolution de la société.

# S'adapter pour rester incontournable

Les garagistes fribourgeois sortent la tête de l'eau après avoir enchaîné plusieurs crises. Des épreuves qu'ils n'auraient pu affronter sans le travail de leur association professionnelle, l'UPSA – Section Fribourg.



Georges Bovet

Marie Nicolet

L'adaptation est certainement la qualité principale des garagistes fribourgeois. «Aujourd'hui, si nous voulons survivre, nous devons prendre le virage de l'électricité et suivre les avancées technologiques», explique d'emblée Georges Bovet, président de l'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA) – Section Fribourg.

C'est une des raisons qui pousse l'UPSA à être très active dans la formation professionnelle. Afin d'affirmer son engagement, elle a décidé de quitter les locaux qu'elle occupe actuellement pour ses cours inter-

entreprises (CIE) à l'École professionnelle artisanale et industrielle (EPAI), à Fribourg. «Ces locaux sont trop exigus et vétustes, nous ne pouvons plus les adapter pour former correctement la relève», explique Georges Bovet. Ainsi, l'association a décidé d'investir un million de francs pour aménager de nouveaux locaux pour les CIE sur le Campus Le Vivier de Villaz-Saint-Pierre, en construction. «Nous allons y installer du matériel technique high-tech, car notre métier change constamment et nous devons suivre les tendances», détaille le président.

Un investissement nécessaire puisque la profession attire. En moyenne, une centaine d'apprenti-e-s sont formé-e-s chaque année par l'UPSA dans le canton de Fribourg. «Ces jeunes sont souvent passionné-e-s par l'automobile et c'est un métier varié qui nous pousse à toucher à la mécanique, à l'électricité et à plusieurs autres domaines», indique Georges Bovet.

## De pandémie en pénurie

Le métier rencontre ce succès malgré le fait que la voiture individuelle est parfois remise en question dans les débats sur la transition énergétique. «Il s'agit sans aucun doute du plus grand changement pour notre métier», reconnaît Georges Bovet qui ajoute: «De mon point de vue, il y aura toujours des voitures individuelles, de par la configuration de notre pays avec de petits villages isolés, mais la mobilité va changer.» Il évoque les voitures électriques qui existent depuis longtemps mais dont la



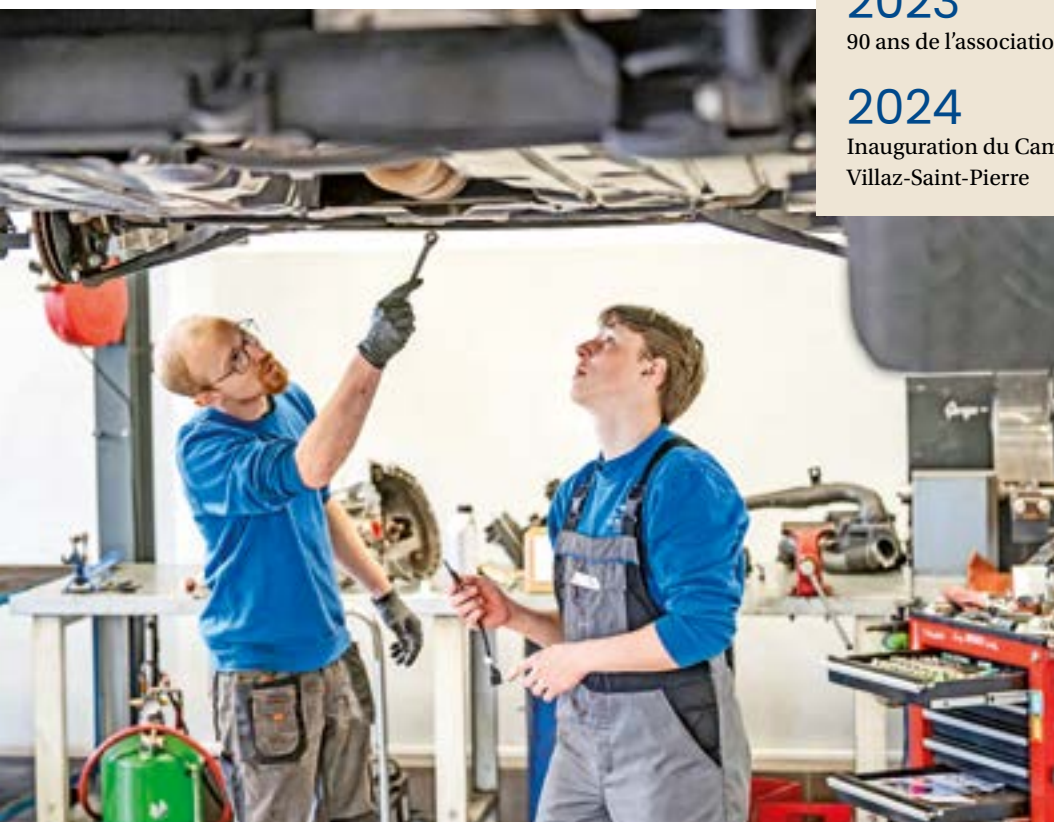
1933

Création de l'association

2023

90 ans de l'association

2024

Inauguration du Campus CIE à  
Villaz-Saint-Pierre

technologie a considérablement évolué, puis rappelle le développement des véhicules à hydrogène. Tout un contexte mouvant qui rend le secteur attractif.

En parallèle, les professionnel-le-s de l'automobile ont dû faire face à plusieurs crises. A commencer par celle du COVID. Entre 2020 et 2021, les garages ont subi des restrictions qui ont poussé certains à mettre leur personnel au chômage partiel. « Il n'y a pas eu de faillites, mais nos membres ont souffert durant cette période », témoigne le président de l'UPSA.

« Il y aura toujours des voitures individuelles. »

Les garagistes ont tout juste eu le temps de sortir la tête du COVID, avant d'enchaîner avec une nouvelle crise: la pénurie des semi-conducteurs (des composants nécessaires pour l'électronique des voitures). En clair, les usines chinoises n'ont plus produit de semi-conducteurs, ce qui a bloqué les marques de voitures qui ne pouvaient plus construire leurs véhicules créant un manque à gagner important chez les revendeurs qui eux-mêmes se trouvaient dans l'impossibilité de livrer des voitures. Georges Bovet témoigne: « J'ai eu une commande d'un véhicule utilitaire en mai 2021,

nous allons pouvoir le livrer fin mars 2024, c'est du jamais-vu! Normalement, le temps d'attente pour un tel véhicule est de quatre mois. »

#### Travail au niveau national

Dans ce contexte de crise, l'UPSA Fribourg a joué un rôle central d'information à ses membres, ce qui prouve l'importance d'une telle association pour le secteur automobile. Rappelons qu'à l'origine, elle avait été créée dans le but de défendre les intérêts des garagistes ainsi que pour garantir une qualité de travail dans les ateliers. D'ailleurs, récemment, une nouvelle charte a été rédigée par l'association pour définir les critères que les membres doivent respecter dans les ateliers, mais aussi pour la formation professionnelle. Le secrétariat est géré depuis de nombreuses années par l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF). Une collaboration positive pour le président: « Nous bénéficions d'un secrétariat professionnel, ce qui nous permet, par exemple, d'être informés des changements de loi, ce qui est très important. »

Quant à la défense des membres, elle se joue davantage au niveau national, avec la faïtière présidée par un parlementaire schaffhousois, Thomas Hurter. « La centrale travaille sur des sujets importants et récurrents comme la mobilité et la loi sur le CO<sub>2</sub> », explique Georges Bovet avant de rappeler que les sections cantonales jouent un rôle important de cohésion entre les membres.

Der Auto Gewerbe Verband Schweiz (AGVS) – Sektion Freiburg vereint nahezu 150 Garagenbetriebe. Die Mitglieder stehen vor der Herausforderung, sich den gesellschaftlichen Veränderungen anzupassen.

# Anpassungsfähigkeit als Schlüssel zum Erfolg

Die Freiburger Garagisten haben sich nach einer Reihe von Ausnahmesituationen wieder zurückgekämpft. Ohne die Bemühungen ihres Berufsverbands, der AGVS – Sektion Freiburg, wären diese Herausforderungen nicht zu bewältigen gewesen.



Georges Bovet

Marie Nicolet

Zweifellos ist die Anpassungsfähigkeit die wichtigste Eigenschaft der Freiburger Garagisten. «Um in der heutigen Zeit zu bestehen, müssen wir an den neuesten technologischen Entwicklungen dranbleiben und bei der Elektrifizierung die Kurve kriegen», betont Georges Bovet, Präsident des AGVS – Sektion Freiburg, gleich zu Beginn.

Dies ist einer der Gründe, warum sich der AGVS besonders stark in der Berufsbildung engagiert. Um dieses Engagement zu bekräftigen, hat der Verband beschlossen, die derzeitigen Räumlichkeiten für seine überbetrieblichen Kurse (ÜK) an der Gewerblichen und Industriellen Berufsfachschule (GIBS) in Freiburg zu verlassen. «Die aktuellen Lokalitäten sind zu klein und veraltet. Wir können sie nicht mehr angemessen anpassen, um unseren Nachwuchs entsprechend auszubilden», erklärt Georges Bovet. So beschloss der Verband, eine Million Franken zu investieren, um auf dem Campus Le Vivier in Villaz-Saint-Pierre neue Räumlichkeiten für die ÜK einzurichten. «Wir werden dort Hightech-Material installieren, denn unsere Berufe unterliegen ständigen Veränderungen und wir müssen mit den neuesten Entwicklungen Schritt halten», erläutert der Präsident.

Diese Investition ist notwendig, da die Automobilberufe sehr begehrt sind. Im Durchschnitt bildet der AGVS im Kanton Freiburg jedes Jahr etwa 100 Lernen-

de aus. «Die jungen Leute sind meist von Autos begeistert und es handelt sich um abwechslungsreiche Berufe, die Mechanik, Elektrik und viele andere Fachgebiete umfassen», sagt Georges Bovet.

## Von der Pandemie zu einer Mangellage

Das Berufsfeld bleibt trotz gelegentlicher Infragestellung des individuellen Verkehrsmittels Auto in den Debatten über die Energiewende vielversprechend. «Dies ist zweifellos die grundlegendste Veränderung

« Es wird immer Privatautos geben. »

für unsere Berufe», gibt Georges Bovet zu und räumt ein: «Aus meiner Sicht wird es aufgrund der geographischen Struktur unseres Landes mit seinen kleinen, entlegenen Dörfern immer Privatautos geben, aber die Mobilität wird sich ändern.» Dabei bezieht er sich auf Elektroautos, die es bereits seit einiger Zeit gibt. Deren Technologie hat sich jedoch erheblich weiterentwickelt. Er erwähnt auch die aufkommende Entwicklung von wasserstoffbetriebenen Fahrzeugen. All diese Veränderungen machen die Branche attraktiv.



Parallel dazu sah sich die Automobilbranche mit mehreren Krisen konfrontiert, allen voran den Herausforderungen durch COVID. Zwischen 2020 und 2021 waren die Garagenbetriebe tiefgreifenden Einschränkungen ausgesetzt, die einige dazu zwangen, ihre Belegschaft in Kurzarbeit zu schicken. «Obwohl es keine Insolvenzen gab, litten unsere Mitglieder in dieser Zeit», berichtet der Präsident des AGVS.

Kaum hatten die Garagisten die COVID-Notlage überstanden, war bereits die nächste Krise da: der Mangel an Halbleitern, den entscheidenden Bauteilen für die Elektronik in Autos. Chinesische Fabriken stoppten die Halbleiterproduktion, was dazu führte, dass Autohersteller ihre Fahrzeuge nicht mehr fertigen konnten. Dies wiederum verursachte erhebliche Umsatzeinbußen bei den Händlern, die ihrerseits keine Fahrzeuge mehr ausliefern konnten. Georges Bovet erläutert: «Im Mai 2021 erhielt ich eine Bestellung für ein Nutzfahrzeug, das wir letztlich erst Ende März 2024 ausliefern konnten – so etwas ist noch nie vorgekommen. Normalerweise beträgt die Lieferfrist für ein derartiges Fahrzeug vier Monate.»

#### **Tätigkeit auf nationaler Ebene**

In diesen Krisensituationen spielte der AGVS Freiburg eine zentrale Rolle bei der Informationsversorgung seiner Mitglieder, was die Bedeutung eines solchen Be-

## 1933

Gründung des Verbandes

## 2023

90-jähriges Jubiläum des Verbandes

## 2024

Einweihung des ÜK-Campus  
in Villaz-Saint-Pierre

rufsverbandes für die Automobilbranche unterstreicht. Zur Erinnerung: Der Verband wurde einst gegründet, um die Interessen der Garagisten zu verteidigen und die Qualität der Arbeit in den Werkstätten zu wahren. Kürzlich wurde vom Verband eine neue Charta verfasst, welche die Kriterien für die Mitglieder in den Werkstätten sowie in der Berufsbildung festlegt. Das Verbandssekretariat wird seit vielen Jahren vom Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) geführt. Für den Präsidenten ist dies eine äusserst positive Zusammenarbeit: «Wir haben ein professionell geführtes Sekretariat, das uns beispielsweise auch über Gesetzesänderungen informiert, was von grosser Bedeutung ist.»

In Bezug auf die Interessenvertretung der Mitglieder erfolgt diese eher auf nationaler Ebene durch den Dachverband, der vom Schaffhauser Parlamentarier Thomas Hurter präsiert wird. «Die Zentrale bearbeitet wichtige und ständig wiederkehrende Themen, wie die Mobilität und das CO<sub>2</sub>-Gesetz», erklärt Georges Bovet und betont, dass die kantonalen Sektionen eine massgebliche Rolle für den Zusammenhalt unter den Mitgliedern spielen.



# Innovation en impression : L'approche révolutionnaire de Droptimize

Dans un monde où la précision et la qualité d'impression sont primordiales, Droptimize se démarque par une solution innovante. Nous avons discuté avec l'équipe derrière cette start-up prometteuse pour comprendre comment ils transforment le secteur de l'impression industrielle.

## Comment est-ce que Droptimize a vu le jour ?

Raphaël Wenger: J'ai co-fondé Droptimize avec mon associé Florian Bourguet en tant que spin-off de l'Institut Iprint, affilié à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. Mon associé travaille également chez Polytype, une des principales entreprises industrielles de Fribourg, spécialisée dans l'impression, ce qui nous place au cœur d'un écosystème local dynamique de l'impression digitale. Au début, nous avons développé notre logiciel en mode «garage», en y consacrant nos soirées et week-ends, et en réduisant nos taux de travail. Vers 2021, nous avons commencé à proposer nos services, marquant le début officiel de notre aventure avec Droptimize.

## Quel est le principal défi de l'impression que votre solution cherche à résoudre ?

Le défi majeur réside dans la fidélité de l'impression par rapport à l'image originale. Nous voulons que le résultat final soit aussi proche que possible de ce que l'utilisateur attend, principalement en termes de netteté et de contraste. Aujourd'hui, un nombre croissant d'entreprises s'intéressent à des encres plus écologiques ou fonctionnelles. Cependant, leur utilisation reste limitée par la difficulté à atteindre la qualité d'impression souhaitée. Notre objectif est de rendre l'impression par jet d'encre plus accessible.

## Votre solution est-elle unique sur le marché ?

Oui, notre approche est basée sur le big data et l'automatisation des tests, ce qui nous distingue. Contrairement à nos concurrents qui se concentrent sur la visualisation des gouttes d'encre, nous offrons une solution complète qui applique automatiquement les paramètres pour atteindre la qualité désirée sans intervention manuelle intensive. Le fait de se baser sur les données permet de converger vers une solution de manière robuste. Ceci demande encore à l'utilisateur de définir ce qu'il veut tester, donc sur quels paramètres il veut jouer. Ensuite, les tests se font automatiquement et des outils de visualisation de données permettent de facilement trouver les points optimaux.

## Quels sont les avantages de votre solution pour les utilisateurs ?

Notre système permet une économie significative de temps et de ressources. En automatisant le processus de test et d'optimisation,

nous réduisons le besoin de multiples essais et erreurs. Ce qui est le plus intéressant, c'est le gain de temps nécessaire au processus, que l'on peut diminuer d'un facteur 5 à 10. Dans un monde où les experts qui ont ces compétences sont très rares et demandés, et ce particulièrement en Europe, c'est très intéressant de pouvoir augmenter leur productivité. Par ailleurs, d'un point de vue technologique, l'intérêt est aussi écologique. En effet, aucune modification de la machine n'est nécessaire pour changer d'image, tout est digital. Ensuite, seule la quantité d'encre nécessaire est imprimée, il n'y a pas de surépaisseur ou de pertes. Enfin c'est très flexible, donc en général imprimé «à la demande», ce qui limite le gaspillage.

## Comment votre entreprise collabore-t-elle avec Fri Up ?

Nous avons établi des partenariats forts avec des entreprises locales et des institutions comme Fri Up, qui nous a aidé à établir un dossier de financement auprès de la PromFR. Ceci nous a permis de financer et de développer nos prototypes. Cette collaboration locale est essentielle pour notre développement et notre croissance.

## Quelles sont les prochaines étapes pour Droptimize ?

Nous sommes maintenant dans la phase de promotion et d'acquisition de clients. Notre objectif pour cette année est de vendre nos premières machines, marquant ainsi le début d'une nouvelle ère dans l'impression industrielle.



La start-up Droptimize révolutionne le secteur de l'impression industrielle.  
Das Start-up Droptimize revolutioniert den industriellen Drucksektor.

# Innovation im Druck: Der revolutionäre Ansatz von Droptimize

In einer Welt, in der Präzision und Druckqualität von entscheidender Bedeutung sind, zeichnet sich Droptimize durch eine innovative Lösung aus. Wir haben mit dem Team hinter diesem vielversprechenden Start-up gesprochen, um zu verstehen, wie es die Industriedruckbranche verändert.

## Wie kam es zur Gründung von Droptimize?

Raphaël Wenger: Ich habe Droptimize zusammen mit meinem Partner Florian Bourguet als Spin-off des Iprint-Instituts mitgegründet, das der Hochschule für Technik und Architektur Freiburg angegliedert ist. Mein Partner arbeitet auch bei Polytype, einem der führenden Industrieunternehmen in Freiburg, das sich auf das Drucken spezialisiert hat, was uns in das Zentrum eines dynamischen lokalen Ökosystems für den Digitaldruck bringt. Anfangs entwickelten wir unsere Software im «Garagenmodus», indem wir unsere Abende und Wochenenden damit verbrachten und unser Arbeitspensum reduzierten. Um 2021 begannen wir, unsere Dienstleistungen anzubieten, was den offiziellen Beginn unseres Abenteuers mit Droptimize markierte.

## Was ist die grösste Herausforderung im Druckgewerbe, die Ihre Lösung zu meistern versucht?

Die grösste Herausforderung besteht darin, dass der Druck dem Originalbild treu bleibt. Wir möchten, dass das Endergebnis so nah wie möglich an das herankommt, was der Benutzer erwartet, hauptsächlich in Bezug auf Schärfe und Kontrast.

Heutzutage interessieren sich immer mehr Unternehmen für umweltfreundlichere oder funktionellere Tinten. Ihr Einsatz bleibt jedoch durch die Schwierigkeit, die gewünschte Druckqualität zu erreichen, begrenzt. Unser Ziel ist es, den Tintenstrahldruck erschwinglicher zu machen.

## Ist Ihre Lösung einzigartig auf dem Markt?

Ja, unser Ansatz basiert auf Big Data und automatisierten Tests, was uns auszeichnet. Im Gegensatz zu unseren Mitbewerbern, die sich auf die Visualisierung von Tintentropfen konzentrieren, bieten wir eine umfassende Lösung, die automatisch Parameter anwendet, um die gewünschte Qualität ohne intensives manuelles Eingreifen zu erreichen. Die Tatsache, dass wir uns auf Daten stützen, ermöglicht es, auf robuste Weise zu einer Lösung zu konvergieren. Dies erfordert noch, dass der Nutzer definiert, was er testen möchte, also auf welche Parameter er spielen möchte. Dann laufen die Tests automatisch ab und mithilfe von Datenvisualisierungstools lassen sich die optimalen Punkte leicht finden.

## Welche Vorteile hat Ihre Lösung für die Nutzer?

Unser System ermöglicht eine erhebliche Einsparung von Zeit und Ressourcen. Durch die Automatisierung des Test- und Optimierungsprozesses reduzieren wir den Bedarf an mehrfachem Trial and Error. Am interessantesten ist die Zeitersparnis, die für den Prozess benötigt wird und die wir um den Faktor 5 bis 10 senken können. In einer Welt, in der Experten mit diesen Fähigkeiten sehr rar und gefragt sind, insbesondere in Europa, ist es sehr interessant, deren Produktivität zu steigern. Darüber hinaus ist das Interesse aus technologischer Sicht auch ökologisch. Tatsächlich ist keine Änderung der Maschine erforderlich, um das Bild zu wechseln, alles ist digital. Dann wird nur die benötigte Menge an Tinte gedruckt, es gibt keine Überstände oder Verluste. Und schliesslich ist es sehr flexibel, so dass in der Regel «auf Abruf» gedruckt wird, was die Verschwendung einschränkt.

## Wie arbeitet Ihr Unternehmen mit Fri Up zusammen?

Wir haben starke Partnerschaften mit lokalen Unternehmen und Institutionen wie Fri Up aufgebaut, die uns bei der Erstellung eines Finanzierungspaketes für die PromFR geholfen haben. Dadurch konnten wir unsere Prototypen finanzieren und entwickeln. Diese lokale Zusammenarbeit ist für unsere Entwicklung und unser Wachstum von entscheidender Bedeutung.

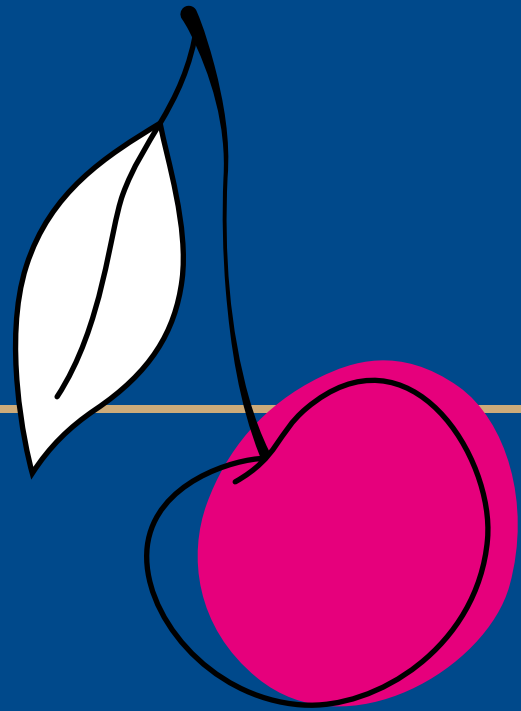
## Was sind die nächsten Schritte für Droptimize?

Wir befinden uns jetzt in der Werbe- und Kundenakquisitionsphase. Unser Ziel für dieses Jahr ist es, unsere ersten Maschinen zu verkaufen und damit den Beginn einer neuen Ära im industriellen Druck zu markieren.



## La cerise sur le gâteau

## Und zum Schluss noch dies



Au cœur de nos vies, tiraillées entre aspirations professionnelles et désirs personnels, réside un principe fondamental: l'équilibre. Comme un funambule, nous avançons sur le fil de l'existence. À gauche, les responsabilités professionnelles; à droite, les plaisirs et obligations personnelles. Chaque pas nécessite une adaptation minutieuse pour ne pas perdre pied. Cet équilibre délicat se retrouve dans tous les aspects de notre vie: la manière dont nous jonglons entre nos ambitions professionnelles et les moments en famille, le défi de prendre du temps pour soi, nos choix alimentaires, jusqu'aux séances de sport. Tout, absolument tout, est question d'équilibre.

Im Mittelpunkt unseres Lebens, im Spannungsfeld zwischen beruflichem Streben und persönlichen Wünschen, findet sich ein fundamentales Prinzip: das Gleichgewicht. Wie eine Seiltänzerin oder ein Seiltänzer bewegen wir uns auf dem schmalen Grat des Daseins. Berufliche Verpflichtungen auf der einen Seite, persönliche Pflichten und Vergnügungen auf der anderen – jeder Schritt erfordert eine behutsame Abstimmung, um nicht den Halt unter den Füßen zu verlieren. Dieses empfindliche Gleichgewicht spiegelt sich in sämtlichen Lebensbereichen wider: sei es beim Abwägen beruflicher Ambitionen und der Zeit mit der Familie, der Herausforderung, Zeit für sich selbst zu nehmen, oder auch bei Ernährungsgewohnheiten und sportlichen Aktivitäten. Alles, wirklich alles, ist eine Frage des Gleichgewichts.

- **Dans le prochain numéro**  
Recommandations de la Chambre patronale sur les différents objets de votation fédéraux et cantonaux du 9 juin 2024
- **In der nächsten Ausgabe**  
Empfehlungen der Arbeitgeberkammer über die verschiedenen eidgenössischen und kantonalen Abstimmungsvorlagen vom 9. Juni 2024